



Rosa la Rose

2022-2023

Northwestern

Department of

French and Italian

WEINBERG COLLEGE OF ARTS & SCIENCES



Northwestern

Department of
French and Italian
WEINBERG COLLEGE OF ARTS & SCIENCES

ROSA

LA

Volume XXI
Spring 2023

ROSE

ROSA LA ROSE

Volume XXI
Spring 2023

Editors

Massimiliano L. Delfino
Thao Nguyen

Editorial Board

Daniele Biffanti
Margaret Dempster
Dominique Licops
Paola Morgavi
Marie-Thérèse Pent
Daniela Pozzi Pavan
Aude Raymond
Christiane Rey
Fay Rosner
Patricia Scarampi
Katia Viot-Southard

Design Editor

Leon Hedstrom

Art & Photography

Sonya Dymova
Maria Heim
Katie Keil
Ashlyn Milford
Lucca Silva
Emily Stull

We thank all the students
who submitted their work to
Rosa la Rose and the faculty
who motivated them to do so.

Table | Indice

Ashlyn Milford	Io corro.	5
Martha Contreras	La beauté que nous trouvons ...	6
Efrén Ponce	Le cousin que j'ai jamais malgré tout	8
Maria Heim	Per pop	9
Isaac Boone	Une soirée chez papa	10
Josefina Espino	Affliggimento	12
Iliana Garner	Voglio diventare una lumaca	13
Lucy Dai	Joie simple	14
Olivia Haskins	Libertà	15
Polen Ton	L'amour sans bornes	16
Lucca Silva	Sentirsi a casa	18
Cooper Silverman	La mia famiglia	20
Caroline Humphrey	La vie d'un artiste	21
Aja Frazier	La casa dei miei sogni	22
Teresa Rojas Rodríguez	La famiglia è un campo di gioia	23
Madeline Friedman	Famiglia è il legame che ci unisce	24
Peter Ryan	La famiglia, la più grande forza	25
Jaida Hill	Famiglia	26
Katie Keil	Chien à chien: les animaux jumeaux	27
Shira Nash	Ma fille me demande	28
Emily Stull	La casa di mani	30
Abbie Farley	La fenice	31
Claire Iben	Il vaudrait mieux ne pas se marier	32
Sonya Dymova	Le escursioni in montagna	34
Sherry Xue	L'unità dans la dualité	36
Isaac Boone	La guitare est plus forte que l'épée	38

lo corro.

Ashlyn Milford

lo corro vicino al lago.

Per il campus

Per la morte di mio nonno

Per la mia amica che va a vivere altrove

Per la terra e la ghiaia

Per le memorie e la paura

Per il mio primo anno al liceo

Per il mio primo anno all'università

lo corro.

Si ferma la paura

L'ansia

Le mie idee vorticano

lo sbatto il mio piede a terra

Così forse la mia testa non farà lo stesso

lo corro al nord

al sud

alla luna

Forse ancora lontano

Dalla mia sanità mentale

**La beauté que nous trouvons dans nos épreuves
qui transcende le temps et nous-mêmes**

Martha Contreras

Malgré les épreuves qui peuvent surgir,
La beauté peut encore fleurir,
Dans les moments difficiles et les défis,
Elle brille encore, même quand tout semble gris.

La paralysie qui entrave notre corps,
Peut nous amener à voir la beauté autrement encore,
Elle nous montre que même dans la douleur,
Il y a des merveilles à découvrir.

L'oppression sociale qui peut nous peser,
Peut nous rendre plus conscients de la beauté,
Dans les actes de résistance et de solidarité,
Qui nous rappellent que la beauté est aussi la liberté.

Et même lorsque tout semble sombre et morose,
La beauté peut se trouver dans la rosée du matin,
Dans le sourire d'un ami, dans le calme de la mer,
Elle est partout, si nous prenons le temps de la voir.

Alors, même lorsque nous sommes confrontés à l'adversité,
Rappelons-nous qu'il y a toujours de la beauté,
Dans la façon dont nous pouvons trouver la force,
Dans l'obscurité, pour faire face aux défis de la vie avec courage et
grâce.

La beauté qui émerge des moments difficiles,
Peut être partagée à travers les mots et les illustrations,
Elle peut traverser le temps et toucher les cœurs,
Et nous inspirer à atteindre de nouveaux sommets.

Les mots écrits sur une page blanche,
Peuvent transmettre la beauté avec une puissance étrange,
Ils peuvent nous emmener dans des mondes imaginaires,
Et nous faire ressentir des émotions extraordinaires.

Les illustrations et les œuvres d'art,
Peuvent capturer la beauté qui réside dans notre cœur,
Ils peuvent nous montrer des moments de grâce,
Et nous faire découvrir des merveilles dans les endroits les plus
sombres.

En partageant la beauté à travers les mots et les images,
Nous créons un héritage qui peut traverser les âges,
Nous laissons une empreinte sur le monde,
Et inspirons les générations futures à trouver leur propre beauté
profonde.

Et même lorsque nous ne sommes plus là pour en témoigner,
Les mots et les illustrations restent pour inspirer,
La beauté peut vivre à travers les temps et les espaces,
Et continuer à illuminer les vies de ceux qui cherchent sa trace.

Alors, trouvons la beauté dans notre propre cœur,
Et partageons-la avec les mots et les illustrations,
Pour inspirer et éclairer ceux qui viendront après nous,
Et ainsi construire un monde plus beau et plus radieux.

Le cousin que j'aimais malgré tout

Efrén Ponce

Pas un suicide. Mais une vie qui a fini en drame. Mon cousin s'appelait Eduardo. Sa mort a été la seule tragédie dans ma famille proche, en dehors des décès typiques de vieux oncles. Bien qu'Eduardo ait vécu au Mexique et que je l'aie rarement vu, nous avons pu partager un peu de temps ensemble, suffisamment pour que je l'aie assez bien connu. J'étais souvent la cible de ses vanes, puisqu'il avait 6 ans de plus que moi. Imaginez un petit mouflon toujours poursuivi par un sanglier mutin. Je me remémore un instant où il m'a poussé dans une piscine. Je n'avais pas encore eu l'occasion de mettre mon maillot de bain et je suis tombé dans l'eau avec mon jean et un T-shirt. Eduardo me rendait fou, mais je le supportais car je me marrais et ces moments ont approfondi ma relation avec lui, aussi petits aient-ils semblé. En même temps, je ne l'ai pas bien connu. Selon ma tante, elle faisait gaffe avec lui car il avait 2 côtés. Il était débonnaire comme Dr Jekyll et aimable comme une porte de prison tel que M. Hyde. Il est devenu ce dernier encore plus lorsqu'on lui a diagnostiqué un cancer. Michel Fottorino a choisi la façon dont sa vie a pris fin, mais celle d'Eduardo a été prise par une maladie... un « moustique ». Il le piquait... et le piquait... et le piquait... et au fur et à mesure, Eduardo a perdu ses forces et il a changé de comportement... plus enragé pendant ses pires jours et plus pacifique pendant ses meilleurs. Lors des derniers jours, ma maman m'a dit qu'il ressemblait à une bougie usagée, allumée même quand il ne restait que très peu de cire. Eduardo est mort le jour de ses 24 ans. On rêve de vivre une longue vie aussi douce qu'une friandise, mais en réalité, elle est pleine d'amertume: de douleur, de bonheur, de regret, d'amour et d'envie d'avoir une autre vie plus facile à endurer.

Per pop

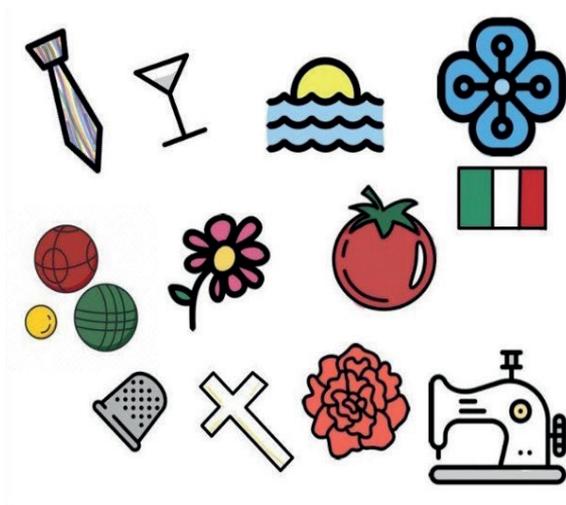
Maria Heim

Hai vissuto una vita di classe e ambizione
non scorderemo il tuo servizio alla comunità.
Grazie per aver aiutato molte persone,
sempre con garbo e molta umanità.

Con ago e filo creavi arte,
abiti che raccontavano una storia.
Per sempre sarai una parte
di me e della mia memoria.

Arrivato in questo paese ancora molto giovane,
il tuo ricordo vive in ogni respiro.
Un legame d'amore che durerà intero,
una storia nel cuore, un tesoro.

Una cravatta, hai indossato.
Un abito, hai creato.
Una vita, hai vissuto.
Un retaggio, hai lasciato.



arte di Maria Heim

Une soirée chez papa

Isaac Boone

Je veux seulement qu'elle reconnaisse mon dévouement. À l'époque où personne ne reste jamais avec personne, il faut que les grands gestes d'amour servent de colle entre nous, même si c'est juste dépenser plus d'argent que j'ai vraiment.

*

D'abord, un petit peu sur moi. Depuis mes dix-huit ans, je travaille chez Couvreur Derryl Danielsson, la compagnie que mon père a fondée et à laquelle il a si humblement donné son propre nom. Au début, j'offrais le plus souvent mes réparations d'urgence des fuites. « Quel que soit le temps, comptez sur nous ! » ai-je suggéré comme slogan à juste sept ans, ne sachant pas que plus tard, j'allais passer tant de temps sous la pluie, mon pistolet à mastic à la main.

Tout a changé à l'anniversaire de mes vingt-trois ans, où mon père a lancé sa filiale de télémarketing. Et mon cadeau : un nouveau smartphone pour que je puisse devenir son démarcheur téléphonique. Malgré mon salaire plus modeste, à partir de ce moment-là, ma qualité de vie s'est beaucoup améliorée. J'avais l'occasion de travailler chez moi, concluant tous mes argumentaires par « Quel que soit le temps, comptez sur nous ! » avec une vigueur renouvelée. Quelle ironie.

*

À huit heures et demie, je me suis réveillé. C'était le jour de notre rendez-vous, où je souhaitais convaincre ma chérie de l'avenir que je voyais entre nous. Sylvie, ma femme, m'a appelé :

- À bientôt! Je t'aime!
- Est-ce que tu le dis à ton copain aussi ? ai-je rétorqué.
- Yves, je serai en retard, on ne peut pas continuer à se disputer comme ça chaque fois que je tente de partir.
- ...
- Encore une fois, je t'aime, a-t-elle exclamé, claquant la porte.

Ses mots m'ont semblé vides. Je savais qu'elle se réjouissait d'aller à son travail chaque jour pour flirter avec le consultant qui rendait trop souvent visite à son box. Peut-être que ce mec est plus musclé que moi, ou peut-être que le fait de travailler dans un vrai bureau l'attire. Telle est la vie. Mais il me restait toujours de l'espoir.

À dix heures quarante, pendant ma première pause du jour, mon portable a sonné. Exactement ce dont j'avais besoin : passer plus de temps avec mon Samsung croustillant à l'oreille.

- Bonjour M. Danielsson, je vous appelle de la Tour d'Or. Je voulais confirmer votre réservation pour 19h ce soir.
- Ben oui, ça marche toujours. Merci!

J'espérais avoir la petite fortune pour l'inviter là-bas. Il fallait impressionner la femme de mes rêves, faire de grands efforts pour prouver ma valeur d'homme.

Empêcher l'infidélité, c'était pas vraiment possible, surtout quand je n'avais pas d'autres options que de rester dans mon fauteuil et de regarder Sylvie faire ses trajets chez quelqu'un d'autre sur mon appli de sécurité. Mais il me restait néanmoins de l'espoir.

À quinze heures, pendant ma dernière pause du jour, j'ai choisi ma tenue pour le soir. Une chemise à col boutonné bleu pastel, un pantalon et un blazer chocolat ; j'ai même sorti mes chaussures Christian Louboutin. Après avoir mis ma montre, je me suis regardé dans le miroir, et pour la première fois en quelques années, j'aimais ce que je voyais. J'espérais qu'elle me verrait ainsi. Ne pouvant attendre, j'ai composé son numéro :

- Salut ma chérie.
- Salut Yves, a-t-elle murmuré.
- On part à 18h30?
- Parfait. Ne sois pas en retard...
- Mais bien sûr ! À bientôt.

À dix-sept heures trente, Sylvie est revenue, remarquant aussitôt mes vêtements élégants. À ce moment-là, j'ai cru que j'étais un compagnon dont on pouvait être fier. Peut-être que l'idylle à son entreprise n'était qu'un de mes fantasmes. Quelques minutes de sa présence m'ont rendu de nouveau impatient de faire bonne impression.

Enfin, à dix-huit heures quinze, il fallait l'en avertir :

- Je dois partir—la réunion d'affaires commence dans quarante-cinq minutes.
- Amuse-toi bien chez ton papa! a-t-elle répondu.

Après m'être arrêté à la maison blanche au bord de la forêt à dix-huit heures trente pile, j'ai fait vrombir le moteur de ma Peugeot 508 pour lui faire savoir mon arrivée. Quand elle a émergé, portant une robe rubis éblouissant, j'ai sauté follement de ma voiture pour lui tenir la porte.

- Bonsoir, Yves. Tu as informé Sylvie de ta « réunion » ?
- Bien sûr. Tu m'as manqué, Alexandra.

Affliggimento

Josefina Espino

Come si addolora León Felipe, così mi addolorerò io.

Peccato che io non possa cantare nello stile dei miei coetanei e dei migranti come me!

Peccato che, come Felipe, nemmeno io abbia una patria, o una "terra blasonata", o una regione "patria piccola, provinciale".

Che peccato che io, nel mio autoesilio, non possa simpatizzare con i miei simili!

Non ho un suono che mi ricordi l'arrivo di una madre, perché oh, che peccato! Non ho una madre.

Peccato che un piatto che mi ricorda casa non commuova i miei sentimenti perché sono un'emarginata che non ha nemmeno sentimenti per commuoversi più.

Peccato che essendo così semplice, beh, mi ritrovo costretta a cantare cose meno importanti proprio come Felipe!

Come alla luce che dipinge in ogni momento in modo diverso, le foglie degli alberi che adornano le strade vicino a casa mia.

Nella casa dove, nonostante sia in prestito, ho fatto il mio nido pieno di libri e tovaglioli con testi di canzoni disordinate. È davvero un peccato.

Voglio diventare una lumaca

Ilana Garner

Voglio diventare una lumaca
Perché la vita va troppo veloce
Ogni giorno corro alle mie lezioni
Poi faccio cinque ore di compiti
Vado al lavoro
Ceno un po' da sola
E quando il mio orologio, sono ancora le dieci
Devo fare una doccia
Lavo i miei abiti
Ritorno nel mio letto
(Perché devo dormire per almeno sei ore)
E faccio il ciclo il prossimo giorno
Sono stanchissima, ma non posso fermarmi
C'è mia madre, mio padre
Le mie sorelle e i miei gatti
Mio marito e i miei bambini
A cui devo pensare
Le lumache non vivono per le altre persone
Loro non devono correre alle lezioni o a lavoro
(A meno che mangiare non sia lavoro)
La lumaca ha una vita più breve della mia
Ma vive più lentamente di me
Esplora e mangia
Pensa solo al cibo e fare l'amore
Ha cinquecento figli
Dorme tutto il giorno
Anche in una gabbia
Con due anni fino alla morte
Le mie lumache sembrano più felici di me

Joie simple

Lucy Dai

Dans le désert sans fin
Entendre le faible son du piano
Assis sur l'herbe douce comme du coton
Profitant de la brise tranquille
J'ai arrosé les graines heureuses qui germent tranquillement
Réveillez-vous le matin avec chants d'oiseaux mélodieux et le parfum
des fleurs
Promenez-vous dans la cour violette et rouge
Respirez l'air frais après la pluie
J'ai bu le bon goût du bonheur
Discuter avec des amis sur l'herbe
Je sais que le goût du partage est si doux
Partir à la plage en famille
Laisser la brise marine salée laver mon humeur irritable
Trouver son propre monde imaginaire dans le texte
Explorer le monde des sorciers avec Harry Potter
Allongé sur l'herbe avec Le Petit Prince et comptant quelle étoile
dans le ciel nocturne est sa maison
Le bonheur est vraiment pur et simple
Le contentement est le secret du bonheur

Libertà

Olivia Haskins

Esco prima del sole, ritorno dopo il tramonto.
Compiacere gli altri, non tempo per pensare.
Lo stesso giorno, ancora e ancora:
è strano, sentirsi come se non sei chi sei.
Sono quello che vogliono che io sia,
Sono chi vuoi che io sia.
Quattro anni, tutto si offusca.
È solo un gioco, ma lì diventa un incubo.
Un incubo che io devo amare, che io devo vivere tutti i giorni.
Un giorno si ferma, il caos, la fretta,
inizia una nuova pagina.
Mi sveglio, lentamente.
Un tratto, una canzone per iniziare la giornata
Un caffè, un divano, un libro.
Un respiro profondo.
Devo reimparare come parlare,
Come mangiare, come muovermi, come essere.
È divertente, imparo ad essere me stessa essere me stesso,
Come riconnettersi con una vecchia amica.
È pauroso, ma non pauroso come un incubo,
È pauroso come trasferirsi in un posto nuovo.
C'è così tanto avanti
Un respiro profondo.
Libertà.

L'amour sans bornes

Polen Ton

Inspiré par le Portrait de la jeune fille en feu, ce poème parle de l'amour de Marianne pour Héloïse après qu'elles sont séparées.

« Pensez-vous que les amants sentent
qu'ils inventent quelque chose? »

Les effleurements, les câlins, les bisous
L'amour interdit
La grâce tremblante.
Mais, ta main dans ma main
C'était suffisant.

Ce portrait, de la jeune fille,
belle et élégante,
les yeux verts, pleins de rêves,
le sourire timide, plein d'humour,
les cheveux comme des fils d'or,
ce sont les tiens mais ce n'est pas toi.
Ma chérie, tu es beaucoup plus.

Tout dit qu'aimer est un plaisir.
Nous, les deux amantes,
ensemble, nous sommes flammes.
Des flammes incontrôlables.

A toi, ma chérie, je pense et pense et pense à toi.
Tu me dis de ne pas rêver de toi.
Mais, tu es mon rêve, le rêve qui ne se réalisera jamais.
Je me rappelle notre amour interdit,
tes caresses chaleureuses remplissaient mon âme
et tes bisous remplissaient mon cœur.

L'amour, ce n'était jamais dans mon plan.
Depuis que je t'ai vue, éblouie par ta détermination,
Mes yeux voilés d'une adoration.
Le jour, tout éveillée, je songe
Dans la nuit, comme un feu, qui se lève.
Cette image, la tienne, apparaît, et me suit
Au plus profond de mon âme et de mon rêve.

Je te peins, telle une vision sans fin
Quand tu manges, quand tu parles, quand tu dors
Mon amour, je t'adore.

Retourne-toi.

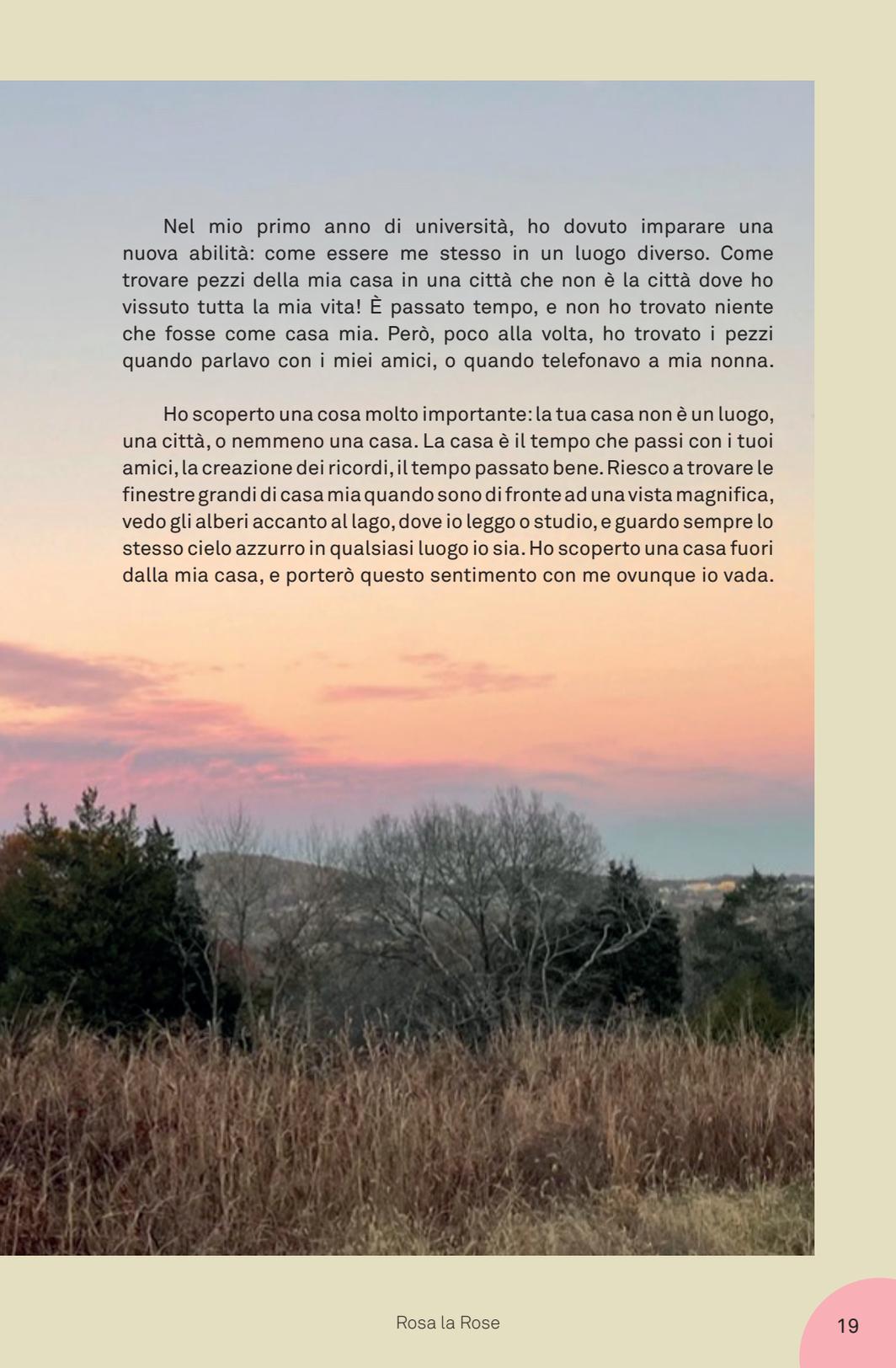
Lorsque le destin
m'a séparée de toi pour toujours.
Songe à mon triste amour,
Songe à l'adieu douloureux.
L'absence ni le temps ne sont rien,
Quand on aime.
Tant que mon cœur battra,
Toujours il te dira.
Retourne-toi.

Sentirsi a casa

Lucca Silva

Le finestre grandi, il profumo di cibo fatto in casa ogni giorno, gli alberi grandi e verdi accanto alle colline, sotto il cielo così azzurro che fa male. La casa è una cosa molto bella per me, perché io sono nato e cresciuto a Franklin. Posso andare per tutte le strade bendate e dirti dove sono i ristoranti, i parchi, e tutti i luoghi dove sono cresciuto, dove mi sono ritrovato. I luoghi sembrano parlare con me, perché quando li vedo, io penso a tutto quello che ho fatto là.





Nel mio primo anno di università, ho dovuto imparare una nuova abilità: come essere me stesso in un luogo diverso. Come trovare pezzi della mia casa in una città che non è la città dove ho vissuto tutta la mia vita! È passato tempo, e non ho trovato niente che fosse come casa mia. Però, poco alla volta, ho trovato i pezzi quando parlavo con i miei amici, o quando telefonavo a mia nonna.

Ho scoperto una cosa molto importante: la tua casa non è un luogo, una città, o nemmeno una casa. La casa è il tempo che passi con i tuoi amici, la creazione dei ricordi, il tempo passato bene. Riesco a trovare le finestre grandi di casa mia quando sono di fronte ad una vista magnifica, vedo gli alberi accanto al lago, dove io leggo o studio, e guardo sempre lo stesso cielo azzurro in qualsiasi luogo io sia. Ho scoperto una casa fuori dalla mia casa, e porterò questo sentimento con me ovunque io vada.

La mia famiglia

Cooper Silverman

Faccia di mia madre
Tutti sorrisi
Tutte le rughe, presto

Repentinamente voglio essere a casa ancora
Voglio irrompere
E abbracciare tutti

L'università è una bella esperienza
Fatta per me
Ma anche è un modello desueto
Perché non vedo il mio fratello

Perché manca qualcosa di buono
Mi rende infelice

Voglio fluire tra Chicago e Los Angeles
Il meglio dei due mondi
Ma questo è contro i diritti della natura

Mi sento
Estromesso
Dalla mia famiglia
Per quattro anni.

La vie d'un artiste

Caroline Humphrey

Salut maman! Je n'ai que quelques minutes, mais j'avais besoin de t'envoyer un petit message à propos de mon premier jour de cours de théâtre. Mon professeur, Monsieur Douglass, règne en maître comme la personne la plus excentrique que j'aie jamais rencontrée!

Tout d'abord, il s'habille tout de noir de la tête aux pieds et porte un béret noir incliné pour compléter sa tenue. Donnant l'impression d'avoir été électrocuté, ses cheveux noirs vaporeux se dressent sur sa tête. Il porte d'énormes lunettes carrées qui engloutissent la moitié de son visage.

Bien que je croie qu'il a au moins soixante-dix ans, il bouge avec l'énergie d'un homme beaucoup plus jeune. En fait, il a même fait le poirier devant notre classe. Bien que plus petit que moi, il remplit l'espace de sa grande présence. Quand il parle, sa voix est aussi douce que celle d'une souris, mais toute notre classe écoute chaque mot qu'il prononce. Il commence chaque cours en déclarant fièrement et les larmes aux yeux, « d'abord j'honore la vie, et avec elle ma vie d'artiste », les mains sur les hanches et le torse bombé.

Avec ses yeux incroyables, les yeux les plus bleus que j'aie jamais vus, Monsieur Douglass surveille la classe, et ses yeux scintillent d'un feu intérieur. Quand mes amis interprètent leurs scènes, ses yeux clairs captent chaque petite expression faciale et chaque geste qu'ils font. Rien ne lui échappe.

J'ai hâte de voir ce que le reste du semestre apportera ! Je t'aime! Dis à papa que je l'aime aussi. Je te parlerai plus bientôt ! xoxoxo

La casa dei miei sogni

Aja Frazier

C'è una casa che conosco bene –
la casa nei miei sogni.
Non l'ho mai vista, ma so com'è il suo aspetto
La casa nei miei sogni è forte;
i suoi muri sono stati costruiti con un materiale che è più forte del
mattone.
Sta in piedi su una collina di mille anni e
mi vede nella notte per sapere che sono al sicuro

Mi vuole bene.
Come una madre ama sua figlia.

Un giorno andrò in piedi alla sua porta
e le chiederò:
“Tra tutte le piccole bambine al mondo, perché mi vuoi bene?”

Non so che mi dirà
non c'è una risposta giusta
ma so che sorriderà,
e questo è tutto quello che dovrò sapere.

La famiglia è un campo di gioia

Teresa Rojas Rodríguez

La famiglia è un **campo** di gioia,
tutti **sorridenti** e felici,
a **condividere** insieme la vita,
mentre mi prendi la mano, mi dici,

Smetti di avere paura,
non si è mai in **solitudine**,
sempre sarò al tuo fianco,
per sostenerti se sei stanco,

La **cosiddetta** famiglia è sempre unita,
anche se a volte siamo un casino,
perché c'è il rispetto e l'amore
ogni giorno, ogni notte, in ogni cuore.

Famiglia è il legame che ci unisce

Madeline Friedman

Famiglia è il legame che ci unisce
e ci dà la forza onesta in ogni dolore.

Insieme si ride, si piange, si ama,
nessuno è solo in una famiglia,
si condividono gioie e dolori.

Un legame che nutre e sostiene,
un amore che mai si ferma o muore.

Condividiamo gioie e dolori,
insieme viviamo senza paure né timori.
C'è sempre la certezza che nessuno ci abbandona.

Famiglia è l'abbraccio al ritorno a casa,
con braccia tese.
Se la tua famiglia è biologica o scelta,
è la luce che illumina ogni notte buia.

E così, uniti da un amore incomprensibilmente fortissimo,
viviamo ogni giorno con gratitudine,
perché sappiamo che la famiglia è la nostra fortuna.

Famiglia, il regalo più grande della vita,
una certezza che è sempre viva,
e che non si cambierebbe mai per niente al mondo.

La famiglia, la più grande forza

Peter Ryan

La famiglia, la più grande forza che abbiamo
Le persone con chi per molti anni leggiamo
Un luogo dove possiamo trovare sostegno
Attraverso cambiamenti, se caldo o freddo
Una comunità leale, comoda, e forte
I nostri custodi nella vita e morte
Allora, la famiglia, il centro del mondo
Una protezione costante sullo sfondo

La famiglia, qualche volta complicata
Un luogo dove ogni cosa può andare sbagliata
È difficile quando non siamo abbracciati
Nelle case dove siamo stati infanti
Anche se le nostre famiglie fanno la vita triste
L'opportunità per trovare famiglia nuova esiste
Allora, la famiglia, dal sangue o affetto
Un posto sicuro, un posto perfetto

La famiglia, dove troviamo comunità
Un luogo dove possiamo trovare unità
Se tradizionale o moderna, vecchia o giovane
Grande o piccola, la famiglia rimane
Attraverso i tempi brutti e belli
Il nostro sostegno, i nostri fratelli
Allora, la famiglia, le persone che amiamo
La più grande forza che abbiamo

Famiglia

Jaida Hill

Le persone nella tua vita che non puoi scegliere
La cui compagnia ti godi inaspettata
Famiglia ti fa fare una risata
Ed è sempre pronta a sostenere
La preferisco quando è allargata
Perché nonostante il detto di una famiglia nucleare
Penso che avere più sia meglio che meno

Chien à chien: les animaux jumeaux

Katie Keil

Coco est ma sœur, mais nous ne nous ressemblons pas. Ses poils bruns, son expression de nounours, ses yeux naïfs... contre moi, mes poils noirs, mes yeux noirs. Je ressemble à la nuit, sans les étoiles ou la lune. L'absence de tout, le contraire de Coco. Sa présence domine comme le soleil, elle brille quand elle entre dans la pièce. Sa personnalité grandit même si son physique reste petit.

Elle sait comment partager—si je veux son jouet, elle me le donnera sans aboyer. Elle préfère ne rien dire; elle a la sagesse d'un moine bouddhiste avec sa simplicité et sa passivité. Elle se repose toujours sur son canapé, comme une reine—elle commande qui s'approche, et qui n'est pas autorisé. Quelquefois elle se met en colère contre moi, et elle devient une tornade. Ses aboiements résonnent comme le tonnerre et je vois des éclairs dans ses yeux. Après l'orage, pendant qu'on a besoin de ramasser les débris ensemble, elle se calme. C'est comme si rien ne s'était passé, même si on sait la vérité.

Coco est la seule personne qui me comprenne. Quand notre maman ne me donne aucune friandise, elle aboie jusqu'à ce qu'elle m'en donne. Ma voix est sa voix... mes mots deviennent ses mots, mes idées deviennent les siennes. Semblable à des frères et sœurs siamois, nous nous imitons comme des marionnettes d'enfance, des copies conformes l'une de l'autre.



Comme les deux faces d'une pièce de monnaie, on ne peut pas trouver l'une sans l'autre. Mais elle sait qu'un jour, je deviendrai le soleil de sa lune. Pendant que je grandis, je reste le secondaire, elle reste le primaire.

Ma fille me demande

Shira Nash

Conversation fictive entre une mère et sa fille à propos de la solidarité.

Comme d'habitude, nous regardons la télé ensemble après le dîner,
Ventres pleins, yeux lourds, cœurs heureux.
Elle s'assoit attentivement sur mes genoux,
Clic, clic, clic avec la télécommande --
Mais soudainement, l'écran montre les images qui nous sont
difficiles d'imaginer.

Les citoyens ukrainiens courent avec effroi sur un champ de
bataille—désespérés.
Dans le ciel, seulement la cendre des bombes de la haine,
La division et la cacophonie vivent dans les rues détruites,
Les enfants, à peine plus âgés que ma fille, gémissent sans parents.
La guerre est devenue dans le pays—complètement violente et
inconsidérée.

« Maman, pourquoi ? » a-t-elle commencé à plaider.
Nos cœurs sont immédiatement cassés, et je suis assise dans un état
de peine.
Sans mots, sans explication, sans compréhension.
Mais ma petite fille, avec une compassion énorme, me demande :
« Comment pouvons-nous aider ? »

Je réponds finalement : « Avec la solidarité, ma chérie. »
Les mots sont simples mais complexes en même temps.
Ce concept nous relie aux familles ukrainiennes apeurées,
Aux employés américains qui revendiquent un salaire plus juste,
Ou aux migrants qui arrivent en Europe depuis l'Algérie.

Ce concept nous relie aux personnes physiquement handicapées
comme Jean-Do,
Ou aux personnes qui souffrent de leur santé mentale en secret.
Ce concept nous relie aux femmes américaines qui luttent pour leurs
droits,
Ou aux femmes mauritaniennes qui ne prennent pas de dîner
approprié chaque nuit.
« Nous sommes tous une famille, pourquoi pas ? »

À ce moment-là, elle comprend la solidarité, une obligation pour tous.
Maintenant, son monde est plus grand que les jouets ou la récré --
Elle réalise que son monde, vaste et problématique, est connecté.
La solidarité n'est pas la solution complète,
Mais, pour ma fille et pour moi, **c'est un début.**

La casa di mani

Emily Stull



arte di Emily Stull

Casa mia è fatta
Di mani e spalle
Avvolte intorno
A me.

Mani e spalle
Di chi è rimasto
Nella pioggia
Quando la casa
Del mio passato
È caduta
Sotto il peso
Del vento.

La fenice

Abbie Farley

Abbarbicata, lei siede da sola.
Intorno a lei, loro si riuniscono e guardano
Lei fissa indietro e aspetta
Raggiante, brucia in fiamme

Che cosa pensano di lei, la Fenice?
Soggezione nelle sue piume fiammanti,
sfolgorante di calore,
talmente crudele eppure calma

Paura dei gialli e arancioni
che si arricciano intorno a occhi inflessibili
bruciando una strada di cui fuoco non può sognare

Sono preoccupati per lei?
Bruciando così a lungo, così caldo
eppure le cicatrici bruciate non toccano mai le sue piume

è l'amore che ammalia nei loro occhi?
L'ammirazione?
Per le fiamme stabili, per la luce che da lei risplende
Che cosa pensano di lei?

Hanno paura del fuoco, come afferra e ruba e uccide
Soffocando con una mano irosa
è così che la vedono?

Non la vedono alzarsi?
Non la vedono volare e fiammeggiare?
Non la vedono la bellezza nel suo fuoco?

La sua fiamma non cerca di ferire
Eppure, a volte è troppo
Eppure, la sua fiamma non cede.

Un sole nel suo cielo, lei brucia.
Pronta e veloce e luminosa
e salda e calda
Lei brucia.

Il vaudrait mieux ne pas se marier

Claire Iben

Sophie s'assit sur le banc en dehors de l'hôpital, son visage dans les mains. De loin elle pouvait voir Jacques parler à une Manon inconsolable d'une voix douce, même s'il savait leur mariage irrécupérable. Il tourna la tête et fit contact avec le regard de Sophie ; elle se leva brusquement et se dirigea vers la route, se sentant toujours coupable. Pendant qu'elle observait les flocons de neige tomber du ciel, elle laissa ses pensées la ramener aux événements de ce matin...

« Mais quelle beauté ! » Des exclamations pareilles résonnaient dans la chambre de Manon, une femme blonde aux yeux bleu ciel ; celle-ci avait finalement mis sa robe de mariée et toutes ses demoiselles d'honneur la couvraient de compliments en la guidant en dehors de la villa vers la chapelle. Toutes sauf Sophie. Elle était partie chercher Jacques pour lui dire ce qui la tourmentait jour et nuit.

Sophie et Jacques étaient amis depuis l'enfance ; ils grandirent ensemble comme frère et sœur jusqu'à ce qu'en CM1, Jacques demande à Sophie d'être sa petite amie. Quoique cette relation ne durât pas, ils restèrent proches après l'université, où Sophie présenta Jacques à sa meilleure amie Manon. Trois mois après leur première rencontre, Jacques la demanda en mariage avec les encouragements de M. Laurent, le père de Manon qui voulait que sa fille catholique se marie jeune.

Sur son chemin vers la chambre du marié, Sophie croisa M. Laurent qui l'interpella :

- Sophie ! Tout va bien ? Tu as l'air secouée.
- Oui M. Laurent, ne vous inquiétez pas, je suis si contente pour Manon que si je ne m'excuse pas, je vais pleurer.
- Comme tu es gentille ! Entre nous, tu as toujours été ma préférée. Va, prends l'air, mais vite parce que la cérémonie va bientôt commencer !

Aussitôt qu'il se retourna, Sophie se hâta vers la chambre de Jacques et le trouva seul, faisant les cent pas ; elle s'approcha nerveusement, laissant la porte fermer derrière elle.

- Sophie ? Que fais-tu ici ?

- Tu ne peux pas épouser Manon.
- Mais tu es folle ? Pourquoi pas ?
- Je ne peux pas te l'expliquer, mais crois-moi quand je te dis qu'elle n'est pas la bonne femme pour toi.
- Sophie. Je ne vais pas laisser l'amour de ma vie à l'autel sans une bonne raison.
- Si je te le dis, promets que tu ne le répètera à personne

En passant devant la porte de Jacques pour retrouver l'écharpe qu'il avait laissée dans la chambre adjacente, M. Laurent s'arrêta brusquement en entendant des voix agitées. Soudain, son visage devint blanc, il se figea sur place, incapable de comprendre ce qu'il entendait. Quelques minutes plus tard, la porte s'ouvrit et M. Laurent se cacha derrière le mur.

Les deux quittèrent la chambre, la main de Sophie sur l'épaule de Jacques. Il se tourna pour la regarder et lui demanda :

- En es-tu certaine ?
- Oui. Je serai à tes côtés quoique tu décides, mais pour l'instant, on ne peut rien expliquer aux autres ; ce sera juste toi et moi contre tout le monde.
- Merci Sophie.

Ils s'embrassèrent et se dirigèrent vers le lieu de la cérémonie, un M. Laurent bouleversé à leurs trousses.

Le mariage venait de commencer ; la demoiselle d'honneur et le marié prirent leur place. Mais au moment où Manon était censée venir, cette dernière poussa un cri d'horreur. Les invités se précipitèrent vers le son, formant un cercle autour du corps immobile de M. Laurent.

...

Dans la chambre d'hôpital, les médecins secouèrent la tête alors que le moniteur cardiaque s'arrêtait. M. Laurent, un homme très religieux, qui venait d'apprendre que sa fille adorée était enceinte de l'enfant d'un homme autre que Jacques, avait quitté ce monde.



Le escursioni in montagna

Sonya Dymova

Le escursioni in montagna mi fanno pensare. Mi fanno pensare a quanto siano minuscole le persone e quanto potenti credano di essere.

Pensa al tuo vicino che pianta fiori che non sono originari della tua zona. Pensa anche a quel parco dove la natura sembra perfetta, con tutti i rami tagliati e i prati falciati. Poi, pensa ai disastri naturali e a quanto sia impotente quel vicino; pensa a come quei parchi assomiglino a malapena alla natura reale e se vuoi che quei parchi diventino i più vicini alla natura che ci saranno.

Il nostro controllo sulla natura è un'illusione: possiamo modellare gli alberi indifesi, ma l'unica cosa che possiamo fare con le graziose, enormi montagne è scalarle.

Abbiamo imparato a modificare i geni delle piante, però quando arriva l'uragano forte e distruttivo possiamo solo pregare.

Per la mia generazione, avere figli significa sapere che quei bambini irreprensibili dovranno affrontare un ambiguo inferno sulla terra: la siccità durante le inondazioni; la fame nell'ora dell'abbondanza delle cose inutili; la disuguaglianza delle persone meno responsabili del problema che ne sperimentano maggiormente le conseguenze. Tutto questo dolore sarebbe causato solo dal fatto che le persone sono eccessivamente fiduciose e pensano di essere più intelligenti, più potenti della natura. È tempo che invece di pensare di poter mitigare gli effetti del riscaldamento globale, affrontiamo la causa del problema prima che il cambiamento climatico diventi irreversibile.

Invece di cercare di trovare nuovi modi per cambiare la natura e sfruttarla, è tempo che lasciamo che sia.



arte di Sonya Dymova

arte di Sonya Dymova

L'unité dans la dualité

Sherry Xue

2022

Nous vivons dans un monde
où il y a beaucoup de présence de « 2 ».

La dualité politique

—la division droite / gauche—

est devenue plus évidente
dans l'élection en France récemment.

Les politiciens ont souvent des agendas
pour convaincre leurs concitoyens
en utilisant la propagande.

Ensemble,

ils fractionnent les opinions dans notre monde.

La dualité culturelle

—« nous et les autres »—

a fait surface et est surlignée
dans les migrations des réfugiés.

La peur, le rejet, et la parole négative,
se propagent dans les airs.

Ensemble,

ils élargissent le fossé dans notre monde.

La dualité sociale

—les décideurs et les histoires jamais racontées—

a été découverte progressivement
dans le traitement des communautés marginalisées,
surtout les autochtones.

Dans chaque coin du monde,

même chez ceux qui sont plus éduqués,
même chez ceux qui diffusent l'égalité à longueur de journée, on peut
toujours trouver des comportements racistes. Ensemble,
le silence de longue durée
détériore la justice dans notre monde.

La technologie puissante,

de Google à Instagram,
nous rapproche soi-disant.
En même temps,
nous l'avons utilisée pour construire des murs invisibles, former des
chambres d'écho,
et renforcer la dualité dans notre monde.

Mais il faut qu'on n'oublie jamais
le croissant sur le trottoir.
Ces plaisirs simples
nous rappellent la beauté de l'unité que nous partageons tous en tant
qu'humains.
Une fois que nous nous souvenons
de l'unité de notre monde,
il faut la garder.
Demander plus de représentation dans les médias.
Inviter les voix inconnues aux nouvelles télévisées
puisque plus de chrysalides pourraient devenir des papillons.

La guitare est plus forte que l'épée

Isaac Boon

Critique du concert d'Ézé Wendtoin à Northwestern

Apprendre à chanter en trois nouvelles langues pendant une soirée semble peut-être un exploit insurmontable, mais pour ceux qui sont allés au concert du musicien et activiste Ézé Wendtoin, c'est du gâteau. Ici, la variété linguistique se transforme en outil expressif—et pourquoi pas, quand il en parle tant ? Né au Burkina Faso et étudiant en Allemagne, Ézé écrit des chansons en allemand, en français, et en mooré, la langue de son pays natal. Mais si vous n'êtes qu'anglophone, ne vous inquiétez pas—ses explications en anglais de ses chansons ne laissent aucune place à se perdre. Cette variété de moyens expressifs est transmise de même par son talent musical—Ézé apporte avec lui quelques percussions à main, sa batterie, sa guitare et sa belle voix, jouant parfois deux ou trois instruments simultanément. Il joue même de ses propres joues !

Ce divertissement rencontre une atmosphère chaleureuse qu'Ézé crée en démolissant aussitôt le mur entre le public et l'artiste. Au début du concert, personne ne sait où il se trouve—jusqu'à ce que, bien sûr, il se révèle parmi le public en chantant et en jouant son instrument qui ressemble à des castagnettes. Pendant qu'il se promène dans les rangs de la salle de concert, on se sent invité à participer, à taper dans les mains. Et quand Ézé vous apprend les mots d'un refrain, il ne reste aucune autre option que de hurler de tout cœur ! Entre les chansons, il tisse magistralement son histoire très personnelle au cours du concert, au point où tout le monde veut explorer tous les coins du globe comme lui, que ce soit la découverte d'une nouvelle culture riche ou les études à l'étranger.

Tous ces éléments servent à soutenir ce qui me frappe le plus—ses messages activistes. Sa colère envers les atrocités commises actuellement, de jeter des immigrants maghrébins dans la Méditerranée, à nier la Shoah, contredit directement le rythme et l'harmonie tellement enjoués de ses chansons. Pourtant, force est de constater qu'Ézé, qui à travers cette ironie nous rend aussi fâchés que motivés de lutter pour un monde meilleur, nous montre le vrai génie artistique.

